

Renforts de CRS à Paris pour parer à de nouvelles manifestations FLN

1.500 des manifestants sur les 11.538 Nord-Africains arrêtés, seront rapatriés en Algérie

Des documents trouvés demandent aux femmes et aux enfants de descendre dans la rue vendredi

Bilan officiel des désordres de mardi soir : 2 musulmans et un Européen tués - 64 blessés 13 policiers hospitalisés

(PAGE 9 : NOS INFORMATIONS)

GRÈVE : TRAINS DE BANLIEUE RÉDUITS

WASHINGTON A K :
« Renoncez à faire exploser votre super-bombe à la fin du mois »

(Page 5 : nos informations.)

ORAN : Nouvelle fusillade dans les rues après l'assassinat d'un Européen

(Page 6 : nos informations.)

Chaffard ivre : permis confisqué à l'audience

(Page 11 : nos informations.)

Condamné pour meurtre il y a 15 ans (et libéré en 1954), il revient pour se faire innocenter

(Page 7 : nos informations.)

Police en alerte sur la Côte : Picasso expose

NICE, 18 octobre (dép. - Fr. a. et. - Une rétrospective Picasso a été organisée à Vallauris pour les 80 ans du peintre, le 25 octobre. Toutes les polices des Alpes-Maritimes seront mobilisées pour éviter un flic-flac qui pourrait être le plus sensationnel : 50 toiles d'une valeur de plusieurs milliards seront rassemblées. (Page 2 : Picasso a accordé une interview à notre env. spéc. Sylvia Marjot.)

Ceci vous intéresse
2.800.000 épargnants ont moins de 20 ans. (Page Intér.)
Rilsan, textile d'aujourd'hui, douceur d'autrefois, au Bon Marché. (Page 10.)



Conséquence de l'arrêt du métro : la place de la Concorde était, ce matin, embouteillée et ce camion, chargé de plantes vertes, semblait sortir au milieu des voitures d'un jardin d'hiver

Le trafic du métro a repris à midi dès la fin de la grève de l'électricité

SAINT-LAZARE :

Aucun départ ni arrivée sur les lignes électrifiées

LYON : Trafic à 50 %
Retard d'une heure sur les grandes lignes

EST : Trafic à 90 %
NORD : Trafic à 50 %

AUSTERLITZ :
Trafic à 60 %. Grandes lignes normales

MONTPARNASSE :
Trafic à 40 %. Grandes lignes normales

LES SYNDICATS : C'est un succès, le mouvement a été largement suivi
(PAGE 3 : NOS INFORMATIONS)

Jean-Pierre Cassel et Françoise Dorléac, champions de twist (Françoise Sagan va s'y mettre)

Jamais les joyeux noctambules ne se sont réunis aussi tard. On en trouve encore à 8 heures (du matin) sur les pistes de danse de l'Épi-Club, de Club Régis ou de la Licorne.

La raison de ces débordements : le twist, la nouvelle danse qui a envahi, submergé depuis le rentrée le Paris nocturne.

Le twist, qui rappelle le danse du scap, se danse avec les hanches et les poings fermés. Il n'est pas question de tenir son ou sa partenaire (ce qui permet d'en changer).

Les spécialistes ont déjà mis au point cette liste de twisteurs classés par catégorie.

CHAMPIONS : Jean-Pierre Cassel, Françoise Dorléac, Catherine Desnoye (la jeune femme avec qui sort Vadim), Johnny Hallyday, Chevy Chase (le danseur maître des Folies-Bergère qui ébergea sa rivale dans la rue) et Zouzo, une jeune fille de 17 ans jusqu'à complètement inconnue, qui n'est devenue célèbre (dans les boîtes de nuit) que parce qu'elle danse remarquablement le twist.

SONS : Claude Brasseur, Sacha Distel, Sophie

LES POTINS DE LA COMMÈRE
par Carmen TESSIER

Livak (homme du metteur en scène américain), Marina Vlady, Dany Beval, Barbara Laage, DEBUTANTS : François Pétit, Jacqueline Duboc, Vadim, le maître de Rése, le metteur en scène Alexandre Astruc, Alain Delon, Romy Schneider, le danseur (classique) Jacques Chasol, le metteur en scène Jean Delannoy.

Ceux qui n'ont pas encore osé se lancer sur la piste, mais qui sont très tentés : Marie-Pie de Yougoslavie, Juliette Gréco, Françoise Sagan, Annette et Bernard Blier, le maître Paul-Louis Weillan (qui prend des leçons au cachette), le roi et la duchesse de Windsor.

Avantage certain du twist : il fait maigrir de la taille.

Enfin, s'attend à prévoir : une nuit du twist aura lieu le 28 octobre au Bado-Club.

PAGE INTERIEURE :
LE BOULEVARD A RAGOTS

61-93

une **CONTREX** par jour contrôle votre foie

Langlois & Cie

Consigne aux femmes et enfants musulmans découverte sur des manifestants nord-africains : « Défilez vendredi »

MILLE CINQ CENTS manifestants musulmans appréhendus la nuit dernière à Paris seront rapatriés sans délai ; ils seront assignés à résidence dans leur pays d'origine. Des renforts seront mis à disposition du préfet de Police ; six compagnies républicaines de sécurité (C.R.S.) et quatre escadrons de gendarmes mobiles, soit au total 1.500 hommes environ.

Telles sont les mesures prises ce matin par le Conseil des ministres à la suite des manifestations de la soirée précédente.

Roger Frey a indiqué que certaines mesures imposées aux travailleurs musulmans (restrictions de la circulation de nuit) avaient fourni le « prétexte ». En revanche, les restrictions de la police parisienne en réduisant le nombre des attentats terroristes et en désorientant les « groupes de tueurs » du F.L.N.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Tout se passe comme si, à l'approche d'une solution de drame algérien, les extrémistes des deux bords se laissent emporter par la sombre ivresse de la violence.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

Oran est devenue la ville des « rafonnades » et des coups de couteau. Au moins dix personnes ont été tuées, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée d'Oran, où se sont produits des incidents semblables entre Européens et musulmans.

VOICI COMMENT LA MANIFESTATION DES ALGÉRIENS A TOURNÉ AU DRAME

Isolé, le chauffeur du car de police fait feu sur la foule



Aux premiers rangs des manifestants il y avait des enfants.

LES COMMERÇANTS ALGÉRIENS QUI SUIVront LA GREVE DU F.L.N. SERONT REFOULES

La préfecture de police a publié le communiqué suivant :

Dans la soirée du mardi 17 octobre, les formations de la police municipale renforcées d'escadrons de gendarmes mobiles et de deux C.R.S. ont eu à intervenir en de nombreux points de la capitale pour disperser des rassemblements de musulmans algériens qui, sur l'instigation de meneurs, avaient l'intention de manifester pour protester contre les récentes mesures prises par le ministre de l'Intérieur, M. Roger Frey, et le préfet de police, M. Maurice Papon.

Les principaux points de rassemblement ont été le pont de Neuilly, le pont de la Défense, les grands boulevards, le pont de Neuilly et certaines artères de la rive gauche. Les manifestants ont été dispersés au fur et à mesure de leur arrivée et dirigés vers le centre de triage de Vincennes et le Palais des Sports à la porte de Versailles.

Des engagements sérieux se sont produits, notamment avenue de Neuilly, boulevard Saint-Germain et sur les grands boulevards.

Au cours de ces opérations, des coups de feu ont été tirés contre les membres du service d'ordre qui ont riposté.

Au total, selon le communiqué de la Préfecture, il y a trois morts (deux musulmans, un Européen) et 64 Algériens blessés. Un officier de paix, deux brigadiers et dix gendarmes de la paix ont été blessés.

Sur les 11.538 manifestants appréhendés, une grande partie sera rapatriée de cette semaine sur l'Algérie (un premier convoi de 1.500 doit partir incessamment), ainsi que les commerçants algériens qui suivent la consigne de grève du F.L.N.

boulevard Bonne-Nouvelle

Le service d'ordre vient à son secours : sept hommes gisent sur le pavé

Enquête de Henry Pignolet et de Michel Croco-Spinelli

PLUS de 11.500 Nord-Africains sont internés depuis cette nuit au stade Coubertin et au Palais des Sports, dont l'approche est interdite par le service d'ordre. Des camions de l'armée sont venus apporter ce matin des bidons de café destinés aux internés. Une grande partie de ceux-ci sera refoulée dès cette semaine sur l'Algérie.

Hier, d'Aubervilliers, de Nanterre, de Châtigny, de la Goutte-d'Or et de Javel, les musulmans convergent vers le centre de Paris. Par petits groupes de quinze à vingt, ils sillonnent, marchant sur les trottoirs, Des femmes les accompagnent, souvent en costume de leur pays, et certains portent des enfants. Les uns avaient freiné des taxis, d'autres avaient rempli les autobus.

On voulait lui arracher sa mitraillette : le harki tire

Le premier gros choc s'est produit au pont de Neuilly. C'est là que le service d'ordre attendait l'immense colonne qui descendait de Nanterre, de la Défense, vers l'Est. Ils débouchaient de tous les côtés, racontant un témoin. Les femmes et les enfants dans chaque groupe, marchaient devant les hommes. Une fourgonnette est arrivée, bordée de femmes et de jeunes. Un musulman en saut de sautoir, sous le menace d'un harki.

Le F.L.N. tenta brusquement de saisir sa mitraillette. Le harki (police suppléante musulmane) tira, tuant un garçon de quinze ans. Alors, ceux qui étaient déjà arrivés, rassemblés, les mains en l'air, s'interrompirent. Il était 20 h 13. La fusillade dura une trentaine de minutes. Les harkis tiraient. Les musulmans répondaient en reculant vers la Défense. Les taxis, les magasins, les portiers d'entrée se fermaient sur leur passage.

Des centaines de chaussures

Neuilly et la Défense. Jusqu'à plus de 22 heures. Quand l'ordre revint, l'avenue du Général-de-Gaulle ressemblait à un champ de bataille. Des bicyclettes brisées, des voitures renversées, des bouillottes sautes, des paillasses, des sacs de farine renversés, et de grandes quantités de sang.

La police saisit les pellicules

Sablons aux Champs-Élysées, à la Concorde, à la Madeleine, à l'Opéra.

Mais le service d'ordre — 1.000 hommes — les attendait. Les manifestants étaient cueillis à chaque bouche de métro. On pouvait voir leurs groupes avancer en file indienne, les uns sur la tête, entre un « hie d'agents ».

Des agents de police et des autobus de la R.A.T.T. réculèrent devant les manifestants. Un commissariat de l'Opéra, au centre d'identification de Vincennes et au Palais des Sports, furent en alerte. Vers 22 heures, les manifestants furent dispersés. Tard dans la nuit, tous ces centres étaient complétés, on fit ouvrir le stade De-Coubertin.

L'agent sort son revolver

deux mille auront été ainsi évacués. Mais le nombre des manifestants croît sans cesse. D'après les estimations officielles, 30.000 musulmans seraient au total, répartis aux points de rassemblement.

Le service d'ordre a été renforcé. Les agents de police ont sorti leurs revolvers. Un agent de police a sorti son revolver. Un agent de police a sorti son revolver.

Les chefs semblent avoir voulu éviter toute violence

Il y a quelques heures, à 21 h 30, les Nord-Africains ont été repoussés jusqu'au boulevard de la République. Mais l'effervescence gagne toutes les rues avoisinantes. Les manifestants ont tenté de traverser la circulation est interrompue.

La manifestation a fait déboucher le cortège républicain en sens inverse, remontant dans toute care et tout mouvement.

Le premier qui avance, le fait feu ! Les manifestants, nullement intimidés, ont continué à avancer. Le policier a tiré deux coups en l'air. Puis il a fait feu vers les manifestants.

Les Nord-Africains s'enfuient dans toutes les directions. Ils se réfugient dans les couloirs des immeubles. Une confiserie a sa vitrine brisée et saçagée, ainsi que la terrasse du labo du Gymnase.

Le bureau appelle en suite les travailleurs parisiens à « lever le couvre-feu pour les Algériens ».

Renault C.G.T. : « Ne la pas les Algériens isolés ».

Après avoir exprimé sa « rité active et fraternelle » à l'égard des travailleurs algériens, le C.G.T. a levé les mesures prises par le préfet de police empêchant les Algériens de circuler et leur imposant le « feu ».

Le C.G.T. avait d'autre part organisé un bref meeting ce à Billancourt. Ce meeting a été interrompu dans la soirée par les forces de l'ordre. Les responsables syndicaux de la Renault ont ensuite distribué des tracts incitant tous leurs collègues à ne pas laisser isoler les rues les ouvriers algériens victimes de « rafonnades ».

Des dizaines de milliers

A Paris, pour la première fois hier, des dizaines de milliers de musulmans ont manifesté en divers points de la capitale. Le préfet de Police a-t-il suspendu une demi-heure pour marquer le mécontentement du Parlement.

Le nombre des manifestants, et la foule adoptée après la dispersion et rassemblements prouvent qu'un mot d'ordre a été lancé, et qu'il a été très largement suivi.

Ce mot d'ordre vient-il du C.P.R.A. à Tunis ? On ne le pense pas, pas plus qu'on ne pensait que les actes terroristes commis contre la police parisienne avaient été déclenchés de la base. La responsabilité semble incombée à la Fédération de France du F.L.N., qui a conservé au sein de l'organisation une très large autonomie. Elle reste dirigée par Ben Tobbal, l'un des extrémistes du G.P.R.A.

Succès des extrémistes

Incontestablement, les manifestations d'hier, qui risquent de se renouveler dans les prochains jours, ne servant pas, auprès de la population parisienne, la cause de la négociation. Cette considération est sans influence sur la fédération de France, qui entasse le colonialisme « dans son ensemble », et ne fait guère de distinction entre l'O.A.S. et le Pouvoir.

Il est également possible que les chefs métropolitains du F.L.N. aient estimé indispensable de reprendre en main leurs militants impressionnés par les mesures gouvernementales récentes (renvoi en Algérie des musulmans n'ayant ni profession ni ressources propres). Cette thèse est celle du ministre de l'Intérieur.

En fin de compte, les manifestations parisiennes d'hier, et les raisons qui les ont provoquées, risquent de servir les extrémistes des deux camps.

Pour le général de Gaulle, alors que l'O.A.S. multiplie ses provocations et que le F.L.N. étend le théâtre de la violence, le chemin est très étroit, pour mener à un règlement, doit éviter les écueils dressés par ses adversaires et parfois, par des serviteurs trop zélés.

Jean FERNIOT.

Moi aussi, j'ai changé pour l'huile Dulcine

Assaisonnante



Ici se déroule une opération délicate : l'assaisonnement de ma salade. J'aime que ma salade conserve toute sa fraîcheur, toute sa saveur, croque délicieusement sous la dent et ne « tombo » pas. Et pour cela je la prépare toujours à l'huile Dulcine assaisonnante.



l'huile Dulcine